

Mon temps - Jean 2.1-11

¹Le troisième jour, il y eut un mariage à Cana, en Galilée. La mère de Jésus était là, ²et on avait aussi invité Jésus et ses disciples à ce mariage. ³Le vin se mit à manquer. La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont plus de vin. » ⁴Mais Jésus lui répondit : « Que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. » ⁵La mère de Jésus dit aux serviteurs : « Faites tout ce qu'il vous dira. » ⁶Il y avait là six jarres de pierre que les Juifs utilisaient pour leurs rites de purification. Chacune d'elles pouvait contenir une centaine de litres. ⁷Jésus dit aux serviteurs : « Remplissez d'eau ces jarres. » Ils les remplirent à ras bord. ⁸Alors Jésus leur dit : « Puisez maintenant de cette eau et portez-en au maître de la fête. » C'est ce qu'ils firent. ⁹Le maître de la fête goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais les serviteurs qui avaient puisé l'eau le savaient. Il appela donc le marié ¹⁰et lui dit : « Tout le monde commence par offrir le meilleur vin, puis, quand les invités sont ivres, on sert le moins bon. Mais toi, tu as gardé le meilleur vin jusqu'à maintenant ! » ¹¹Voilà le commencement des signes extraordinaires que fit Jésus. Cela eut lieu à Cana en Galilée ; il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

1. Explications du texte

Jésus assiste à une noce avec ses disciples. Ces gens sont sûrement proches de sa famille puisque sa mère était invitée aussi et elle était même arrivée avant lui. Peut-être a-t-elle participé à la préparation de la fête ?

Quoi qu'il en soit, c'est une catastrophe : il n'y a plus de vin. Une noce est une fête et une fête pourrait être gâché par le manque de vin. Alors que fait Marie ? Au verset 3 elle vient trouver Jésus. Est-ce une marque de la confiance qu'elle lui porte, et de l'espoir qu'il pourra agir pour rétablir les choses ?

Jésus est son fils aîné et il semblerait qu'elle n'ait plus d'époux puisqu'on ne parle plus de Joseph dans l'Évangile alors elle se tourne naturellement vers lui. Après tout, la remarque qu'elle fait aux serviteurs au verset 5 montre qu'elle a une certaine conscience et connaissance des capacités de Jésus, même si elle ne s'attendait sûrement pas au miracle qu'il allait opérer.

Mais quoi ? Jésus va-t-il perdre son temps et son énergie à s'occuper de la logistique de la fête ? N'a-t-il pas d'autres chats à fouetter ?

Jésus fera plus tard des miracles pour venir en aide aux gens qui se trouvent dans une phase difficile de leur vie, des situations désespérées et tragiques. Il apaisera la douleur, calmera ou guérira la souffrance qu'elle soit physique, morale, psychique ou même spirituelle.

Alors là, s'occuper du vin d'une fête... N'est-ce pas un miracle inutile ? S'il n'y a plus de vin, eh bien tant pis ! Les époux et les organisateurs du repas n'avaient qu'à être plus prévoyants.

Et pourtant, Jésus va accomplir un miracle, le premier miracle qui nous est rapporté. En lisant simplement le texte, on peut se dire que Jésus s'intéresse aussi aux choses matérielles. Et c'est vrai !

Mais si nous allons plus loin, nous nous rendons compte que dans l'Ancien Testament les banquets de mariage étaient un symbole du royaume (Esaïe 62.4-5) et le vin, le vin en abondance est un symbole juif de la paix du royaume et de la joie.

Alors Jésus fait bien plus que de sauver une fête, il est entrain d'annoncer que par ce royaume qui arrive, il apporte la paix et la joie.

L'heure dont parle Jésus au verset 4 est celle de sa mort à la croix et de son œuvre rédemptrice. Donc cela veut dire que son royaume n'est pas encore arrivé, mais que le miracle qui va suivre était un indice pour montrer que plus tard, il établira son royaume et qu'il est le Messie.

2. Vin, symbole de la Passion du Christ

On peut aussi noter cette histoire de jarres. Elles servaient au lavage cérémoniel des mains et à la purification des ustensiles pour boire. Comme le dit le commentateur Tasker, « c'était *cette* eau que Jésus a transformée en vin – vin qui, parce qu'il donne vie et force et, comme le psalmiste le dit, '*rend joyeux le cœur de l'homme*' (Ps 104.15), est un symbole approprié de la nouvelle force spirituelle rendue disponible pour l'humanité par l'effusion du sang de Jésus ».

Ce n'est pas un hasard si le vin offert par Jésus se trouve dans des jarres destinées à la purification des Juifs. Tasker donne une explication intéressante : « Non, le judaïsme religieux ne peut, en soi, avec ses purifications rituelles d'eau, apporter le salut, il n'est pas suffisant, il a besoin d'une mort expiatoire, il a besoin de vin représentant le sang coulant sur la croix du

calvaire pour nos péchés. Cette *heure-là* (v.4b), en effet, n'est pas encore venue, mais elle va venir un jour, et alors vous découvrirez tout le sens de ce miracle », semble leur dire Jésus.

Voilà pourquoi ce miracle est un signe, comme le souligne le commentateur Deboor : « Toi, maman, semble lui dire Jésus, tu t'inquiètes du vin manquant (v.3b), et moi, je porterai sur mes épaules, en tant qu'Agneau de Dieu, le péché de l'humanité, lorsque *l'heure* sera venue (v.4b) ».

3. Mon temps et non ton temps

Revenons un instant au verset 4. Une autre traduction que nous pourrions faire du texte grec est « Femme, est-ce à toi de me dire ce que je dois faire ? ».

Dans la remarque de Marie (v.3), il y a implicitement une invitation à intervenir. Cependant, Jésus prend ses distances par rapport à sa mère et à son autorité : c'est son Père céleste et lui seul qui décide du moment et de la nature de l'action.

La réponse de Jésus à sa mère semble un peu froide, mais le fait de l'appeler femme n'est pas une marque d'irrespect (comme parfois certains ont pu le penser). Jésus montre une immense tendresse envers sa mère lorsqu'il est sur la croix. Simplement, il veut ici lui faire comprendre qu'entre elle et lui, il n'y a pas le même genre d'intérêt ou de priorités.

Dans la sphère où Jésus vient d'entrer, Marie ne peut pas lui dicter sa conduite ou l'accompagner comme une mère. Marie est une femme, avec tout ce que cela comporte de respect et de grandeur, mais par rapport au ministère de Jésus, elle n'est rien de plus qu'une femme, comme toutes les autres.

4. Points résumés (Jésus fait ça en son temps)

On peut résumer et synthétiser ainsi :

1°) **L'assistance de Jésus** envers ses créatures : Jésus pourvoit, il assiste, il ne laisse pas tomber les gens.

2°) **L'abondance de son assistance** ; car quand Jésus pourvoit, il pourvoit en abondance ! Ici, il fait apparaître 600 litres de vin. En Marc 8, il reste des paniers pleins des pains et des poissons qu'il reste de la multiplication.

3°) **L'excellence de son assistance**. Car Jésus ne donne pas seulement abondamment, mais aussi excellemment : le vin de la fin était meilleur que celui du début.

4°) **Jésus, condensé de l'amour de Dieu.** Car ce miracle est un signe, qui veut donc expliquer quelque chose de plus profond. Jésus inaugure ainsi par cela la période de la grâce, qui va au-delà de la loi, avec ses rites de purification. La grâce, c'est la purification de nos péchés par sa mort sur la croix. Comme l'eau lavait les Juifs et les purifiait, le vin est ici le symbole spirituel du sang de Christ à la croix qui nous donne la grâce. D'ailleurs la Cène en est le rappel. Par la présence de Jésus, l'ancienne purification n'est plus nécessaire. La croix, c'est le condensé de son amour envers nous.

5. Application

Tout cela est très intéressant, mais qu'est-ce que cela implique pour nous ? D'abord, nous savons que nous pouvons compter sur notre Dieu abondamment et excellemment en toute chose. Que ce soit matérielle, physique, morale, psychologique, psychique ou spirituel, il s'occupe de nous.

Ensuite, attardons-nous sur cette question du verset 4. Ce moment où Jésus dit à Marie, mais aussi à chacun d'entre nous : « Mon temps et non ton temps ».

La semaine dernière nous parlions avec les ados de la lettre aux Romains et de ce passage où Paul dit qu'il a été empêché d'aller à Rome pour le moment.

Nous nous sommes demandé pourquoi Dieu empêchait-il l'apôtre d'aller vers les Romains alors que ceux-ci en avaient sûrement besoin puisqu'il leur écrit. Cela devait être frustrant pour cet homme qu'on savait brûler du feu de l'Évangile.

Et bien souvent nous sommes comme lui, n'est-ce pas ? Frustrés, agacés ou même plongé dans l'incompréhension lorsque Dieu nous demande d'attendre son temps.

Imaginons que Paul soit parti directement à Rome... alors il n'aurait pas écrit la lettre aux Romains. Et s'il ne l'avait pas écrit, alors notre cher Martin Luther ne l'aurait pas lu au XVI^e siècle et n'aurait pas compris que le Salut s'obtient par la foi, par la grâce de Dieu. Ainsi, il n'aurait pas écrit les 95 thèses qui ont créé la Réforme qui a engendré le protestantisme. Et si le protestantisme n'existait pas, cette église non plus.

Nous devons bien comprendre que Dieu voit plus loin et plus haut que nous. Nous pouvons donc avoir toute confiance en son temps qui est le meilleur.

Alors mes amis, en ces temps de rentrée, ne soyons pas trop pressés mais ayons confiance en Dieu. Rappelons-nous que son temps est bien meilleur que le nôtre.